NOTES D'ARCHÉOLOGIE RUPESTRE EN SUISSE ITALIENNE

Les premiers pas

Dans la zone géo-linguistique de la Suisse italienne, c'est-à-dire le Canton du Tessin et les Vallées des Grisons (Mesolcina, Calanca, Bregaglia et Poschiavo), existent de très nombreuses pierres à cupules, environ 500, qui comptent plus de 10 000 gravures.

Ces témoignages du passé dans nos vallées ont été pour la première fois signalés dans la presse locale vers la fin du siècle dernier. Ce sont des trouvailles sporadiques, pour la plus grande partie dues au hasard. Au début du siècle, les pierres à cupules, signalées sans localisations précises, n'étaient guère plus d'une trentaine. La recherche, par des amateurs, était due à des personnes de milieux sociaux et de formation culturelle différents, réunies par le charme des choses anciennes, qui pressentaient que ces quelques trouvailles enigmatiques cachaient quelque chose d'important, peut-être de sacré.

Certaines furent probablement stimulées par les nombreuses publications suisses et étrangères, surtout par celles des sociétés archéologiques, telles que la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie de Bâle, et les comptes-rendus de la Rivista Archeologica Comense, qui, depuis déjà plusieurs années, portaient intérêt au phénomène et publiaient elles aussi les trouvailles tessinoisées.

La recherche sur le territoire

Cette première phase d'intérêt vint à son terme dans les années trente et, pendant un demi-siècle, l'oubli tomba sur les pierres à cupules. Ce fut seulement au début des années 80 que commença une recherche systématique sur le territoire, avec des trouvailles inoubliables.

NOTES ON THE ARCHAEOLOGY OF THE ROCK ART OF ITALIAN SWITZERLAND

The First Steps

In the Swiss-Italian geo-linguistic zone, that is the Canton of Tessin and the Valleys of the Grisons (Mesolcina, Calanca, Bregaglia and Poschiavo), there are a large number of stones with cup-marks - around 500 - with over 10,000 engravings.

This evidence of our valleys' past was first noted in the local press, towards the end of the last century. Finds were sporadic and mainly chance. At the start of this century there were hardly more than thirty stones with cup-marks precisely located. Research was carried out by amateurs from different social and cultural backgrounds but united by a fascination for antiquity and the feeling that these enigmatic finds hid something more significant, perhaps sacred. Some were certainly stimulated by the numerous Swiss and foreign publications, above all by those of archaeological societies such as those of the Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie de Bâle, and the reports in the Rivista Archeologica Comense, which had already over several years shown an interest in the phenomenon and also published finds from the Tessin.

Research on the Ground

This first phase of interest finished in the thirties and for over half a century the stones with cup-marks were forgotten. It was only at the beginning of the eighties that systematic research was carried out on the ground with innumerable discoveries.
Si l'on observe la répartition des pierres à cupules en fonction de leurs régions d'apparition, on note clairement que les plus riches en pétroglphys sont celles qui se situent directement en contact avec les lacs (Lac Ceresio pour le district de Lugano et Lac Majeur pour Locarno). Les voies lacustres, qui, depuis la pleine plaine, pénètrent jusqu'au cœur des deux territoires cités, facilitèrent l'arrivée sur les rives de gens venus du sud.

L'érôtage analogique entre nos pierres à cupules et celles de l'aire à la frontière lombardo-piémontaise, témoigne d'une formation du même type. Également, le présence abondante de pierres à cupules au Val Mesolcina est à mettre en rapport avec la très ancienne route du Saint-Bernard.

Typologie des pierres à cupules

Il est nécessaire de préciser que, dans notre région, la presque totalité des gravures est de type schématique. L'art rupestre sous ses formes naturalistes, dont le Valcamonica et le Mont Bego (Alpes-Maritimes) fournissent des exemples incomparables, fait presque totalement défaut. La récente exposition de forêts au musée régional des Centovalli et du Pedemonte, à Intragna, a bien mis en évidence l'unité de cet art rupestre figuratif.

Les gravures prédominantes de nos pierres sont les croix, les crocs et les petites rigoles. Puis rares sont les signes géométriques (carrés, rectangles, triangles, cercles, etc.), formes de pieds, mains, fers à cheval, arbres stylisés, etc.). Beaucoup sont indéchiffrables.

Récemment, un «onzième» a été trouvé sur une roche à 2,600 m d'altitude, dans le Val de Blenio. Des signes identiques ou différents peuvent se trouver groupés en des compositions voulues ou du moins que nous percevons comme telles. Le thème des croix entre dans des compositions nombreuses et variées (fig. 1).

Quelques données statistiques

<table>
<thead>
<tr>
<th>Canton du Tessin</th>
<th>292 pierres</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>4 697 cup-marks</td>
<td>75 %</td>
</tr>
<tr>
<td>825 croix non latines</td>
<td>13.4 %</td>
</tr>
<tr>
<td>46 croix latines</td>
<td>0.8 %</td>
</tr>
<tr>
<td>529 petites rigoles</td>
<td>8.3 %</td>
</tr>
<tr>
<td>157 autres signes</td>
<td>2.5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>Totaux : 6 254 signes</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Grisons italiens : 179 pierres

| 3 110 cup-marks | 77.6 % |
| 557 croix non latines | 14.9 % |
| 99 croix latines | 1 % |
| 220 petites rigoles | 5.5 % |
| 80 autres signes | 2 % |
| Totaux : 4 006 signes | |

La présence sur nos roches d'un nombre considérable de croix de type grec ou à bouts suscis du hypothèses sur leur dérivation.

Curiosités

Au cours des recherches de terrain, il arrive souvent de découvrir des gravures qui, par leur localisation insolite ou leur structure particulière, semblent par leur simplicité mêmes traduire un sentiment qui les entoure. Elles font penser à des petits reliefs topographiques où les petites rigoles pourraient représenter des sentiers et où les croix qu'ils relient, comme par exemple les villages ou les alpages, ou encore des signes mnémoniques d'utilisation locale où les cupules pourraient indiquer les différentes propriétés d'une personne, comme la maison, l'écureuil, le pré, etc., avec la voile d'accès. Certaines implantations sur les lieux, dans la commune de Mesocco, se sont révélées positives. La surprenante analogie entre les gravures et la réalité topographique renfor- ce l'hypothèse.

Parmi les curiosités, on notera les figures incisées sur les plaques de pierre qui couvrent les murs autour des par- ves habitations contemporaines. Dans le Tessin, notamment, avec quelques analogues exemplaires en Lombardie. Cette curieuse coutume, attestée sur 21 murs de parvis du Tessin, se retrouve en Allemagne sur les rochers à cup-marks. Certaines auteurs avancent l'hypothèse qu'elles furent faites pour extraire de la poudre de la pierre sacrée à des fins taumaturgiques ou thérapeutiques.

If one examines the distribution of the stones with cup-marks in relation to their regions it can clearly be seen that the richest in petroglyphs are those most directly in contact with the lakes (Lac Ceresio for the Lugano district and Lake Maggiore for Locarno). These lacustrine routes, that penetrate from the Paduan plain into the heart of the regions cited facilitated the arrival of southerners on their northern journeys.

The close analogy between our stones with cup-marks and those of the Lombard-Piedmont area show a traditional tradition of copying with rubbings. The museum of Centovalli and Pedemonte at Intragna has clearly demonstrated the unity of this figurative rock art.

The predominant engravings on our stones are cup-marks, crosses and small tufts. Rarer are geometric signs (squares, triangles, rectangles, circles, foot forms, hands, horseshoes, stylised trees etc). Many are indecipherable.

Recently a «rarefied» figure was found on a rock at 2,600 m altitude, in the Upper Val of Blenio. Identical or differing signs can be found grouped in deliberate compositions, or at least which seem so to us. The cross theme enters into numerous and varied compositions (Fig. 1).

Some Statistics

<table>
<thead>
<tr>
<th>Canton of Tessin: 292 Stones</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>4,697 cup-marks</td>
</tr>
<tr>
<td>825 non-latin crosses</td>
</tr>
<tr>
<td>46 Latin crosses</td>
</tr>
<tr>
<td>529 small tufts</td>
</tr>
<tr>
<td>157 other signs</td>
</tr>
<tr>
<td>Total: 6,254 signs</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Italian Grisons: 179 Stones

| 3,110 cup-marks | 77.6 % |
| 557 non-latin crosses | 14.9 % |
| 99 Latin crosses | 1 % |
| 220 small tufts | 5.5 % |
| 80 other signs | 2 % |
| Total: 4,006 signs | |

The presence of a considerable number of crosses of the Greek type or spotted invite hypotheses as to their origins.

Curiosities

During research on the ground it is often the case that we find engravings that by their unusual situation or their particular structure, seem by their very simplicity to show a relationship with the surroundings they surround.

They suggest small topographies where the small tufts could represent paths and the cup-marks the points that they arrange in the landscape, for example; or again mnemonic signs for local use where the cup-marks indicate the different properties of a person, such as the house, the stable, the field etc with the access route. Some

on the spot checks, in the commune of Mesocco have given positive results. The astonishing analogy between the engravings and the topography reinforces the above hypothesis.

Among the curiosities one notes the incised cup-marks on the stone slabs that cover the walls around the square (totem?) of certain inhabitants, above all in the Southern Tessin, with some analogous examples in Lombardy. This curious custom, attested in 21 parvis of the Tessin, and the west is common in the region. Certain authors advance the hypothesis that they were done to extract the powder from the sacred stone for thaumaturgical or therapeutic ends.

Franco BINDA

RAPPORTS DES COORDINATEURS NATIONAUX

A la demande du Comité Exécutif du CAR, réuni au Valcamonica en octobre 1995, il a été demandé aux Coordonnateurs Nationaux du Comité International d'Art Rupestre (CAR-ICOMOS) de rediger un bref rapport sur ce qui s'est passé dans leur pays au cours des trois dernières années. Ces rapports seront publiés dans INORA.

RECHERCHE SUR L'ART RUPESTRE EN ALLEMAGNE

L'on ne peut dire grand chose de la recherche en art rupestre à l'échelle nationale. Depuis de nombreuses années, les recherches en Allemagne ont passé depuis que des scientifiques allemands comme Hugo Obermaier ou Herbert Kühn s'investissent dans l'art rupestre européen. De nos jours, la "préhistoire officielle" ne s'intéresse pas vraiment à ces problèmes. L'art rupestre est considéré un peu comme une curiosité et non pas comme faisant partie intégrante des cultures préhis- toriques. Ce sont des preuves de raison, ce qui est parfois de même que les sites sont rares en Allemagne où l'inver- se. Même des amateurs très motivés se focalisent sur les vestiges dites "historiques", objets de bronze, etc. Ils regardent le sol, pas les roches. On ne peut guère en attendre de nombreuses informations, même si se mon- tre pour le moment.

Au contraire, le grand public est extrêmement intéressé par l'art préhistorique et au grand courant des découvertes est la Grotte Chauvet par la télévision. L'exposition "Der Löwenmensch" (l'homme-lion) à Ulm en 1994, pour illustrer le contexte culturel de la grande figurine néolithique du chien, a connu un succès. L'inauguration du département de chimi ne et de technologie préhistorique au "Deutsche Museum" de Munich, avec une coûte très récente du célèbre plât analyses, fut répétée après trente ans (Zöchner 1995), a été un événement important pendant l'été 1995 et a attiré de nombreux visi- teurs.

La configuration de ce manque d'intérêt officiel est que la plupart des sites d'art rupestre sont connus depuis des décennies et que l'attention semblerait avoir tourné vers d'autres domaines des archéologie. Par exemple, dans les dernières années, les plus importantes sont les gravures anciennes gravées dans la Hohe-Feils près de Schullin- gen (Baden-Württemberg) (Hahn 1990, 1992), les megalithic...